

Hommage à Éphrem Jacques

Le décès du Dr Éphrem Jacques de la Faculté de médecine vétérinaire est survenu le 18 juin dernier. Il était âgé de 84 ans. Après ses études classiques au Collège de l'Assomption, Éphrem Jacques s'inscrit à l'école vétérinaire d'Oka dont il devient diplômé en 1942. Il se lance alors, à l'instar de son père, dans la pratique de la médecine vétérinaire complétant ses connaissances auprès d'un praticien diplômé de la Faculté de médecine vétérinaire de Guelph. Tout en dispensant avec compétence les soins caractéristiques de la profession qu'il exerce, Éphrem Jacques s'insère efficacement dans son milieu et accepte divers types de responsabilités civiles (préfet de comté, maire de municipalité, etc.). Toutefois, il constate que ses activités professionnelles et paraprofessionnelles, dont celles découlant de son appartenance à la société des Chevaliers de Colomb, ne lui suffisent pas. Il est conscient que se développe en lui un intérêt pour l'école de médecine vétérinaire de la province de Québec (établie à St-Hyacinthe) laquelle a pris, en 1947, la relève de l'école d'Oka. On le retrouve au poste d'assistant-directeur de l'école en 1957, à celui de directeur de l'Extension de l'enseignement, en 1960, puis à celui de directeur de l'école en 1967. Il joue alors un rôle de tout premier plan lors du changement de statut de l'établissement qui devient, en 1969, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université. On lui confie alors le poste de doyen qu'il occupera jusqu'en 1977. Tout au long de ses deux mandats de doyen, Éphrem Jacques s'emploie à bonifier la qualité des effectifs professoraux dont la Faculté a un urgent besoin pour se maintenir au niveau universitaire requis. Parallèlement, il exerce des pressions, notamment auprès des instances gouvernementales, pour que soient attribuées à la Faculté les ressources physiques (hôpital vétérinaire, laboratoires, bibliothèque, etc.) promises au moment de la création de la Faculté. à plus d'un titre, il aura été un bâtisseur; il aura eu le mérite de poser les premiers jalons qui ont permis à la Faculté d'atteindre la renommée qui est maintenant sienne.